

ETA, Amazonie, big data et politique : nos trois coups de cœur docu de la semaine

Par Igor Martinache (*Alternatives Économiques* du 16.04.22)

Dans *L'hypothèse démocratique*, Thomas Lacoste revient sur l'histoire d'ETA. Arte nous propose un documentaire désespérant sur l'Amazonie et France Télévisions un autre sur la manière dont le *big data* est manipulé en période électorale.

Lâcher les Basques

Le 8 avril 2017, soit presque cinq ans jour pour jour, l'organisation basque ETA déposait les armes sous les acclamations de la population locale. Un an plus tard, elle annonçait sa dissolution, soixante ans après sa création en pleine dictature franquiste. Cette expérience de pacification inédite, qui a attiré des observateurs du monde entier, s'est avérée unilatérale, les gouvernements espagnols et français poursuivant leur persécution implacable des ex-militants d'ETA en dépit de leurs engagements. En témoigne en mai 2019 l'arrestation de l'ancien député Josu Urrutikoetxea, pourtant artisan clé de la paix.

Dans *L'hypothèse démocratique*, Thomas Lacoste donne la parole à divers protagonistes de cette histoire, dont plusieurs anciens cadres d'ETA. Il y mêle des images archives saisissantes pour retracer l'histoire de cette expérience que résume bien mal l'épithète de « terroriste ».

Le documentaire montre ainsi que sa revendication dépasse largement la seule indépendance du territoire et porte un projet de société à la fois démocratique et socialiste, qui ne se confond pas avec le nationalisme conservateur traditionnel. Mais, il propose aussi une réflexion sur l'engagement et ses ressorts, où l'on voit comment des jeunes gens de divers milieux, bourgeois, ouvriers ou paysans, ont mis en jeu leur vie et leur liberté pour tenter de conquérir celle de leur peuple.

Non sans paradoxe, la répression brutale exercée par toute la machinerie de l'Etat espagnol en a constitué l'un des carburants les plus efficaces, en même temps qu'elle leur a attiré le soutien de la majeure partie de la population, empêchée de parler sa langue ou de se rassembler pacifiquement.

Assumant un parti pris favorable à ETA, *L'hypothèse démocratique* n'interroge pas moins la nécessité du recours à la violence, de part et d'autre, et les conditions de la réconciliation. Si cette guerre a décimé des généraux, à commencer par le dauphin de Franco, l'amiral Carrero Blanco en 1973, elle a aussi fait de nombreuses victimes collatérales, dont les enfants des combattants, privés de leur insouciance quand ce n'était pas de leurs parents eux-mêmes.

A rebours des gouvernements de Madrid et Paris, ils ont cependant appris à pardonner, comme ces deux femmes, l'une orpheline d'un militant d'ETA, l'autre veuve d'un policier assassiné par le camp d'en face, que l'on voit dialoguer et rire

ensemble lors d'une scène poignante. Une histoire qui rappelle utilement ce fait paradoxal : la paix est un combat.

L'hypothèse démocratique, par Thomas Lacoste, en salles le 20 avril.

Lire l'article : <https://www.alternatives-economiques.fr/eta-amazonie-big-data-politique-nos-trois-coups-de-coeur-docu-de-sema/00103018>